

épisodes risque, si l'artiste n'y prend garde, d'avoir le grave inconvénient de rompre le fil du récit. Puisque le Bodhisattva prend l'initiative de demander au pauvre ramasseur de fourrage une poignée d'herbe, c'est apparemment pour s'en servir, et l'on aimerait à connaître aussitôt l'usage qu'il en va faire. D'autre part, cette aumône ne trouve, comme nous verrons, sa destination qu'au pied même de l'arbre de la Science. Dès lors, il n'y a plus de place pour



FIG. 196. — MÊME SUJET.

*Musée de Lahore, partie droite du n° 384 (cf. fig. 199). Largeur entre pilastres : 0 m. 15.*

intercaler l'épisode du Nâga, du moins en tant que scène séparée, entre le don de l'herbe et son emploi, ce dernier étant synonyme de l'arrivée au Bodhimaṇḍa : nous aurons à nous en souvenir tout à l'heure. Pour le moment, nous nous bornons à constater que la frise de Boro-Boudour, ayant placé l'hommage du Nâga après l'offrande de Svastika, a renoncé du même coup à nous montrer quelle pouvait bien être la raison de cette dernière. C'est ce que nous voyons, au contraire, figuré fort clairement sur un fragment